

## SIGNATURE DE LA 4<sup>e</sup> CONVENTION entre le Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet



**Mercredi 5 avril 2023**

# SOMMAIRE

## Introduction

### 1. La convention hospitalo-universitaire 2022-2027

- a. Les grands axes de la convention
- b. Enjeux et perspectives 2023-2024



### 2. Les activités de formation et de recherche du CHU de Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet

- a. Formation
- b. Recherche
- c. Professionnels hospitalo-universitaires

### 3. Retour sur l'histoire des établissements

- a. Du Centre Hospitalier Régional de Saint-Étienne au Centre Hospitalier Universitaire
- b. L'université Jean Monnet
- c. La Faculté de médecine Jacques Lisfranc de l'Université Jean Monnet : plus de 50 ans d'histoire



# Introduction



**Gaël Perdriau**, Président du Conseil de Surveillance du Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Étienne, **le Professeur Florent Pigeon**, Président de l'Université Jean Monnet, **Olivier Bossard**, Directeur général du Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Étienne, **le Professeur Philippe Berthelot**, Doyen de la Faculté de médecine Jacques Lisfranc et **le Professeur Thierry Thomas**, Président de la Commission Médicale d'Établissement du CHU de Saint-Étienne, signent mercredi 5 avril 2023, la 4<sup>ème</sup> convention hospitalo-universitaire 2022-2027.

Cette convention, qui renouvelle une collaboration initiée en 1972, année de la première convention hospitalo-universitaire liant les établissements, décrit les axes et modalités de la collaboration entre le CHU Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet. Elle renforce la coordination politique des deux établissements dans le domaine de la recherche, de l'enseignement et de l'innovation en santé.

La première convention constitutive, signée le 30 octobre 1972 entre le CHR et la toute nouvelle Faculté de Médecine de l'Université de Saint-Étienne avait donné naissance au Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Étienne.

## Le modèle CHU

Les CHU, créés par l'ordonnance du 30 décembre 1958 relative à la création des centres hospitaliers et universitaires, à la réforme de l'enseignement médical et au développement de la recherche médicale, sont au nombre de 32 en France.

Par ordre de taille, le CHU de Saint-Étienne est le 20<sup>ème</sup>.

L'ordonnance précise la triple mission de soins, d'enseignement et de recherche qui constitue la raison d'être des CHU.

Il en découle la création de la fonction hospitalo-universitaire des professionnels qui assure des activités cliniques, d'enseignement et de recherche conjointement au CHU et à l'université.

Les CHU occupent une place essentielle pour la santé des Français pour :

- La formation des futurs professionnels ;
- Les soins de proximité et de recours de très haute technicité ;
- La recherche et l'innovation pour développer les techniques de soin du futur.



## **1 La convention hospitalo-universitaire 2022-2027**

La convention hospitalo-universitaire décrit les relations entre le CHU Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet, conformément aux articles L.6142-1 et suivants du code de la santé publique et aux articles L.713-4 et suivants du code de l'éducation.

Par cette convention, le CHU de Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet renouvellent leur volonté de :

- Contribuer à l'élaboration de projets communs et de les valoriser en favorisant les synergies entre les deux institutions ;
- Participer au rayonnement de leurs établissements respectifs sur l'ensemble des thématiques d'enseignement et de recherche portées conjointement ;
- Permettre la mutualisation et le partage des moyens matériels, humains, immobiliers ou informatiques pour assurer la réalisation des projets portés par les structures ;
- Coordonner une politique commune pour renforcer l'attractivité des statuts hospitalo-universitaires, développer une formation d'excellence et promouvoir la recherche.

### **a. Les grands axes de la convention 2022-2027**

#### **Grands axes du volet « Formation »**

- Poursuite des réformes médicales (R1C, R2C et R3C) ;
- Développement de la Licence Sciences pour la Santé ;
- Universitarisation des professions paramédicales et développement de la recherche paramédicale ;
- Ouverture de nouvelles formations notamment en santé numérique, médecine et santé environnementale ;
- Structuration et développement de la simulation en santé pour les étudiants et professionnels de santé afin de rayonner sur tout le territoire du GHT Loire ;
- Développement de la formation professionnelle tant en formation initiale que continue.

## Grands axes du volet « Recherche »

La politique de la recherche hospitalo-universitaire, sous la direction du Comité de Recherche Biomédicale et Santé Publique (CRBSP), est déclinée selon 4 grands axes thématiques en lien avec les laboratoires de recherche de la Faculté de médecine Jacques Lisfranc de l'Université Jean Monnet.

- L'axe système nerveux et appareil locomoteur ;
- L'axe immunologie et infections incluant les maladies inflammatoires ;
- L'axe cardio-vasculaire et hémostase ;
- L'axe cancérologie en émergence pour un développement sur les 10 ans à venir.

Le volet Recherche prévoit également :

- La promotion de la recherche dans le domaine de la prévention et l'optimisation diagnostique et thérapeutique en population particulière par l'intermédiaire de 2 axes transversaux ;
  - o L'axe prévention s'appuie sur l'Institut universitaire PRESAGE (Prévention et Santé Globale) et a vocation à intégrer le projet d'Institut de Santé Publique Régional ;
  - o L'axe transversal d'optimisation diagnostique et thérapeutique en population particulière : plusieurs actions seront poursuivies en lien avec le Gérontopôle, le projet du Centre Régional de l'Innovation en ophtalmologie et avec la thématique sport et santé.
- La promotion de la culture de la recherche chez les étudiants et les professionnels de santé, notamment par la valorisation des années recherches ;
- La mise en place de plateformes communes et la mutualisation des équipements et locaux dès que nécessaire ;
- Une action commune et coordonnée avec le GCS HOURRA pour l'exploitation des données de santé.

## Grands axes du volet « Attractivité pour les hospitalo-universitaires »

- Valoriser et communiquer sur l'opportunité des carrières hospitalo-universitaires pour faire émerger des candidatures ;
- Faciliter le repérage des potentiels hospitalo-universitaires et garantir la transparence du processus de leur sélection et nomination ;
- Faciliter la réunion des différents prérequis à une nomination grâce à différents dispositifs de soutien et d'accompagnement des candidats aux postes hospitalo-universitaires : soutien à la mobilité internationale, appui aux activités de recherche et d'enseignement ;
- Fidéliser les hospitalo-universitaires en améliorant leurs conditions d'exercice.

## b. Enjeux et perspectives 2023-2024

La signature de la convention entre le CHU et l'Université Jean Monnet tient compte du contexte institutionnel (fusion de l'Institut de cancérologie de la Loire avec le CHU Saint-Étienne, dynamique du Campus Santé de l'Université Jean Monnet) et, tirant les enseignements tirés des crises sanitaires, vise à renforcer la coordination des politiques de ces deux établissements dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et de l'innovation en santé.

La convention donne un cap pour les cinq prochaines années pour la mise en œuvre de projets au service des axes définis.

Dans la continuité des actions en cours, plusieurs priorités sont identifiées pour 2023 et 2024 :

- Porter conjointement une offre dynamique de formation initiale et continue (notamment par la simulation) et accompagner l'universitarisation des professions paramédicales ;
- Conforter les axes HU et créer un axe cancérologie grâce à un partenariat avec les Hospices Civils de Lyon et l'émergence à terme d'une structure de recherche universitaire translationnelle ;
- Maintenir et développer les 2 axes transversaux précédemment cités ;
- Structurer la recherche clinique territoriale avec le GHT Loire ;
- Harmoniser la politique de valorisation des actions de recherche (contrats, publications ...) ;
- Porter une politique ambitieuse d'attractivité vis-à-vis des carrières Hospitalo-Universitaires notamment en facilitant les mobilités.

L'ensemble de ces actions ont pour but de promouvoir un projet de santé globale hospitalo-universitaire du site stéphanois, d'ambition nationale et internationale, en adéquation avec les besoins de santé de la population.

## **2** Les activités de formation et de recherche du CHU Saint-Étienne et de l'Université Jean Monnet

### **a.** Formation

Les étudiants de la Faculté de médecine de l'Université Jean Monnet des cursus médecine, masters, médecins-ingénieurs, paramédicaux et ingénieurs de la santé, bénéficient d'un partenariat privilégié avec le CHU Saint-Étienne dans le cadre de leur formation (stage et internat).

Entre 2021 et 2022, ce ne sont pas moins de 185 étudiants de la Faculté de médecine Jacques Lisfranc de l'Université Jean Monnet qui ont intégré le CHU Saint-Étienne dans le cadre de leur internat. Les équipes du CHU forment et professionnalisent ces médecins en devenir dans toutes les disciplines médico-chirurgicales exercées dans un CHU.

La formation continue constitue également une activité majeure pour la Faculté de médecine de l'Université Jean Monnet et le CHU Saint-Étienne :

- En 2023, 57 Diplômes Universitaires (DU) et Diplômes Inter-universitaires (DIU) et 3 capacités de médecine sont portés par la Faculté de médecine. Ce sont autant d'occasions pour les professionnels de santé de continuer à se former pendant leur carrière professionnelle.

### **b.** Recherche

La coopération scientifique entre le CHU Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet (UJM), l'INSERM et le CNRS, constitue un axe fondamental dans la stratégie hospitalo-universitaire portée par les deux établissements signataires de la convention.

Cette coopération se retrouve au sein des équipes de recherche des laboratoires de la Faculté de médecine :

- BiiO - Biologie, Ingénierie et Imagerie pour l'Ophtalmologie (UJM)
- CREATIS - Centre de Recherche en Acquisition et Traitement d'Images pour la Santé (UJM / CNRS / INSERM / Lyon 1 / INSA Lyon)
- CRNL - Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (CNRS / INSERM / Lyon 1 / UJM) avec les équipes PSYR2 (Troubles psychiatriques et recherche en neurosciences et recherche clinique) et Neuropain (Intégration Centrale de la Douleur chez l'Homme)
- CIRI - Centre International de Recherche en Infectiologie (CNRS / INSERM / ENS de Lyon / Lyon 1) avec l'équipe GIMAP (physiopathologie, prévention des infections par voie muqueuse)
- LIBM - Laboratoire Interuniversitaire de Biologie et de la Motricité (UJM / Lyon 1 / USMB)
- SAINBIOSE- SAnté INgénierie Biologie de Saint-Étienne (UJM / INSERM/Mines Saint-Étienne)
- TAPE (Troubles du comportement Alimentaires et Poids Extrêmes).

## L'activité de recherche des deux établissements

La collaboration étroite entre le CHU de Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet instaure une dynamique de recherche spécifique permettant l'émergence de projets de haut niveau dont voici quelques exemples.

### Au CHU (données 2020)

#### Promotion interne :

Sont comptabilisés ici les projets de recherche coordonnés par le CHU de Saint-Étienne et pour lesquels ce dernier est le principal ou l'unique gestionnaire des fonds.

1368 patients ont été inclus en 2020 dans les services du CHU de Saint-Étienne et 483 dans les centres associés participant aux projets portés par le CHU de Saint-Étienne.

En 2020, 4 projets portés par le CHU de Saint-Étienne ont été retenus aux Programmes Hospitaliers de Recherche Clinique (PHRC), 1 dans le cadre de l'appel à projets interrégional (PHRC-I), 1 dans le cadre du Programme Hospitalier de Recherche Infirmière et Paramédicale (PHRIP) et 2 autres enfin dans le cadre Programme de Recherche sur la Performance du système de Soins (PREPS).

- **Étude Opti-Two** - Dr David Charier (département d'Anesthésie Réanimation) :

Ce projet a pour but d'évaluer si l'anesthésie guidée par la surveillance de la sédation et de l'analgésie est supérieure à l'anesthésie réalisée selon le seul jugement clinique de l'anesthésiste.

Cette étude concerne 1 132 patients en France. Budget obtenu : 958 677 €

- **Étude QUIgAN** - Dr Nicolas Maillard (PUPH UJM-CHU / Service de Néphrologie, Transplantation rénale et Dialyse) :

Ce projet vise à démontrer, à 3 ans, l'efficacité de l'hydroxychloroquine versus placebo pour améliorer la fonction rénale. Cette étude concerne 334 patients en France. Budget obtenu : 947 194 €

- **Étude BAT-VTE** - Pr Laurent Bertoletti (PUPH UJM-CHU / Service de Médecine vasculaire et thérapeutique) :

Ce projet vise à démontrer la supériorité d'un traitement par anticoagulants par rapport aux traitements combinés par anti-agrégant plaquettaire et anti-coagulants à dose pleine. Cette étude concernera 1 400 patients dans le cadre du réseau INNOVTE coordonné au CHUSE. Budget obtenu : 990 624 €

- **COVIDAXIS** : Pr Élisabeth Botelho-Nevers (PUPH UJM-CHU / Service d'Infectiologie, équipe GIMAP) - Essai multicentrique randomisé contrôle versus placebo en double aveugle :

De façon exceptionnelle du fait de la crise sanitaire, ce projet a été financé en mars 2020. Il avait pour but de déterminer si un traitement de deux mois par Hydroxychloroquine versus placebo (COVIDAXIS 1) ou Lopinavir/ritonavir (COVIDAXIS 2) versus placebo pouvait réduire l'incidence de l'infection symptomatique ou asymptomatique par le SARS-CoV-2, par rapport à leur placebo, chez les soignants exposés au SARS-CoV-2. L'essai COVIDAXIS 1 a inclus 117 soignants dans plusieurs CHU de France avant d'être arrêté par décision de l'Agence National de Sécurité du Médicament.

Budget obtenu : 2 094 262 €

- **ACTI-PAIR 2** - Dr David Hupin (PUPH UJM-CHU / Service de Physiologie clinique et de l'Exercice, Laboratoire Sainbiose) :

Ce projet vise à démontrer l'efficacité du programme ACTI-PAIR sur le maintien de l'activité physique à 12 mois, comparativement à la pratique clinique courante recommandée (simples conseils d'activité physique). Cette étude concernera 762 patients de la région Auvergne Rhône-Alpes. Budget obtenu : 706 791 €

- **Étude de l'impact d'une supplémentation nutritionnelle en nacre sur la prévention de l'ostéoporose post-ménopausique** - Dr Karima Boussoualim (service de Rhumatologie) Marthe Rousseau (chargée de recherche, Laboratoire Sainbiose) :

Ce projet a pour but de montrer qu'une supplémentation d'un an en poudre de nacre limite la perte osseuse chez des femmes ménopausées à risque de devenir ostéoporotiques, de manière plus importante que le carbonate de calcium pur. Cette étude concernera 200 patientes ménopausées à risque de devenir ostéoporotiques de la région Auvergne Rhône-Alpes. Budget obtenu : 189 435 €

- **Projet ORACL-Run** - Alexandre Rambaud (kinésithérapeute - service de Physiologie clinique et de l'Exercice et service de Chirurgie orthopédique et Traumatologie, Laboratoire LIBM) :

Ce projet vise à évaluer l'efficacité d'un programme de rééducation individualisé et guidé par des bilans mensuels réalisés par des masseurs-kinésithérapeutes du 3e au 6e mois post-opératoire d'une ligamentoplastie. Cette étude concernera 432 patients qui seront inclus en France et à Genève. Budget obtenu : 449 281 €

- **Impact d'un protocole de gestion des alarmes sur les nuisances sonores et la sécurité des patients en réanimation** - Pr Guillaume Thiéry (service de Réanimation médicale polyvalente G) :

Ce projet a pour but d'évaluer l'impact d'une stratégie restrictive d'utilisation des alarmes en réanimation sur le nombre d'alarmes sonores et sur la sécurité des patients. Cette étude concernera 514 patients du CHU de Saint-Étienne. Budget obtenu : 199 347 €

## Promotion externe :

Sous ce vocable on retrouve les études qui sont déployées au CHU de Saint-Étienne par une entité extérieure qu'il s'agisse d'un autre CHU ou bien d'un laboratoire privé.

En 2020, 118 nouvelles études ont été lancées dans ce cadre par les médecins-investigateurs du CHU de Saint-Étienne. 59 d'entre elles étaient portées par des industriels et 37 avaient pour thématiques la COVID-19. Au total, ce sont quelques 800 projets qui se déroulent chaque année dans les services hospitaliers de l'institution.

## Données SIGREC 2020 (CHU)

Le Système d'Information et de Gestion de la Recherche et des Essais Cliniques (SIGREC) correspond à la performance de l'établissement en matière d'inclusions de patients et volontaires sains dans ses protocoles de recherche.

Deux sous-indicateurs existent :

- Le sous-indicateur « score essai » basé sur le nombre d'essais éligibles (promus par le CHU de Saint-Étienne ou pour lesquels le CHU de Saint-Étienne participe en tant que centre investigateur).



- Le sous-indicateur « inclusion » basé sur le nombre de patients inclus.

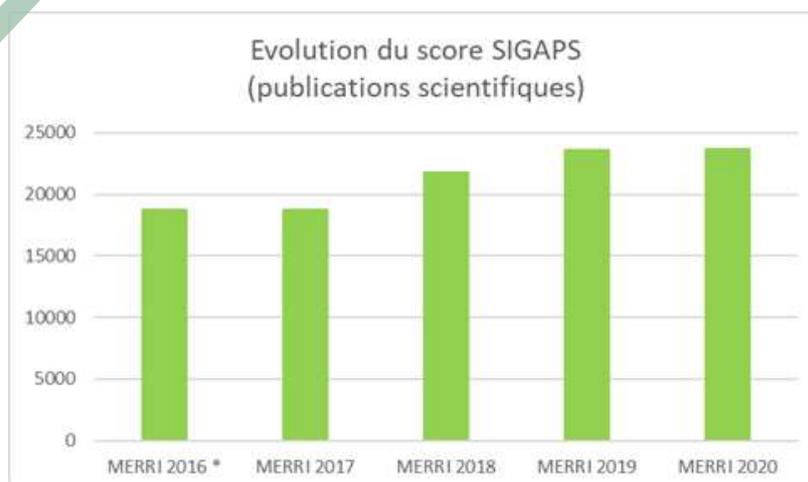


### Données SIGAPS 2020 (CHU)

Le Système d'Interrogation, de Gestion et d'Analyse des Publications Scientifiques (SIGAPS) permet, de manière automatique, le recensement et l'analyse des publications scientifiques.

Les articles vont rapporter des « points » en fonction de :

- la position de l'auteur dans l'article ;
- le type de revue dans laquelle est publié l'article.



**Le projet « Yes-Associated Protein » (YAP) :** Des chercheurs de l'équipe GIMAP, et des chercheurs de l'équipe StaPath, deux équipes du CIRI - Centre International de Recherche en Infectiologie (INSERM, CNRS - ENS de Lyon - Lyon 1), associés aux équipes du laboratoire SAINBIOSE (Université Jean Monnet Saint-Etienne / INSERM / École des Mines de Saint-Étienne) ont mis en évidence pour la première fois un rôle antibactérien de la protéine « Yes-Associated Protein » (YAP) contre le staphylocoque doré.

Ces travaux sont dirigés par Paul Verhoeven, pour créer un modèle d'infection in vitro, avec des cellules où la protéine YAP a été inactivée. Particulièrement étudiée dans le domaine de la cancérologie du fait de sa dérégulation lors de l'oncogenèse, son rôle dans la réponse antibactérienne, encore peu connue, ouvre la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques.

*Novembre 2022*

**Le projet SPACO :** Porté par Bienvenu Bongue, enseignant-chercheur au laboratoire SAINBIOSE (UJM/INSERM/Mines Saint-Étienne) et coordinateur de la Chaire Santé des aînés (Institut PRESAGE), ce projet sélectionné dans le cadre de l'appel à projets « Covid long » lancé par l'ANRS, a pour étude l'effet d'un parcours de soin et de prise en charge des personnes de 40 ans et plus, souffrant de symptômes persistants à la Covid-19.

*Juillet 2022*

### **[Covid-19] L'association de deux vaccins différents pour une meilleure protection**

Portée par l'Université Jean Monnet à travers l'équipe GIMAP, le CHU de Saint-Étienne, l'Université Lyon 1, l'ENS de Lyon, l'INSERM, le CNRS, les Hospices Civils de Lyon, et bioMérieux, une étude montre qu'une primovaccination avec deux vaccins différents serait plus efficace qu'une vaccination avec deux vaccins identiques. Ces résultats majeurs sont maintenant publiés dans la revue internationale de premier rang Nature.

*Octobre 2021*

### **Faire avancer le traitement pour la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) :**

La DMLA est la principale cause de malvoyance dans les pays occidentaux, avec près de 20 millions de personnes affectées en Europe en 2020. Identifiée comme facteur de risque, une insuffisance en acides gras oméga-3 dans la rétine était jusqu'alors impossible à mesurer. Une équipe de recherche composée notamment de représentants du laboratoire BiiO (UJM), et de l'INSERM, a identifié un biomarqueur sanguin permettant de prédire le contenu rétinien en acides gras oméga-3. Ces résultats, publiés le 30 juin 2021 dans la revue Clinical and Translational Medicine, ouvrent de nouvelles perspectives pour prévenir le risque lié à cette pathologie par l'alimentation.

*Juillet 2021*

### **La découverte de la présence d'anticorps neutralisants, chez les patients ayant été infectés par la Covid-19 :**

Bruno Pozzetto, enseignant-chercheur à l'UJM et au GIMAP, praticien au CHU de Saint-Étienne, a contribué à une étude publiée dans la revue Cellular & Molecular Immunology, sur la présence d'anticorps d'un type particulier, appelés anticorps neutralisants, chez les patients ayant été infectés par le Covid-19. Cette étude est le résultat d'une collaboration entre trois équipes du CIRI (Centre International de Recherche en Infectiologie) ayant combiné leurs compétences cliniques, virologiques et immunologiques pour étudier la réponse anticorps de 140 patients du CHU de Saint-Étienne. Les chercheurs mettent en avant une forte corrélation entre la gravité des symptômes et un taux plus élevé d'anticorps neutralisants dans le sérum.

*Janvier 2021*

## c. Professionnels hospitalo-universitaire

### Être hospitalo-universitaire, un statut à part

Les enseignants-chercheurs dits « hospitalo-universitaires » (HU) exercent leurs activités à la fois à l'université et à l'hôpital. Ils se distinguent des enseignants-chercheurs non hospitaliers relevant du décret n° 84-431 du 6 juin 1984 par leur fonction hospitalière qui s'ajoute à celles d'enseignement et de recherche. Être un « HU » implique d'œuvrer en parallèle à la formation des étudiants, à de la recherche clinique et/ou translationnelle voire fondamentale et aux activités de prise en charge des patients. À cette triple mission peuvent s'ajouter des missions d'intérêt général et/ou managériales au niveau local, régional, national, voire international.

En 2020 en France, 6 300 hospitalo-universitaires titulaires étaient en activité, dont 70 % de professeurs des universités praticiens hospitaliers.<sup>1</sup>

Les médecins hospitalo-universitaires constituent la pierre angulaire des soins, de l'enseignement et de la recherche dans les CHU ; cette triple mission est la spécificité de la carrière hospitalo-universitaire, marqueur de l'excellence de la médecine française et garante de sa notoriété internationale.<sup>2</sup>

À Saint-Étienne, 138 professionnels hospitalo-universitaires, avec l'appui des équipes du CHU, assurent les enseignements académiques, la formation clinique, l'accompagnement de travaux au bénéfice de 489 externes et 588 internes.

<sup>1</sup> Note de la DGRH Enseignement Supérieur, du 4 avril 2022

<sup>2</sup> F. Michot, D. Bertrand, J. Bringer, C. Buffet, O. Claris, Y. Lebranchu, D. Thuillez - Avis sur l'attractivité des carrières hospitalo-universitaires, Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine

### **3 Retour sur l'histoire des établissements**

#### **a. Du Centre Hospitalier Régional de Saint-Étienne au Centre Hospitalier de Saint-Étienne**

Initialement Hôtel-Dieu, créé en 1200 pour porter assistance aux indigents puis aux malades et enfants abandonnés, en 1682 avec la Charité, ils deviennent Hospices-Civils de Saint-Étienne en 1799 puis Centre Hospitalier Régional (CHR) en 1970.

#### **Les premiers pas en tant que CHU**

1972  
1982

Le 30 octobre 1972, le Centre Hospitalier Régional de Saint-Étienne devient Centre Hospitalier Universitaire par signature d'une convention avec la toute nouvelle Faculté de Médecine de l'Université Jean Monnet.

Le jeune CHU, qui dispose alors de deux sites, Bellevue et la Charité, fait ses premiers pas. Il met en place une nouvelle organisation en regroupant les services de soins aigus. Le SAMU est créé en 1977. L'Hôpital psychiatrique départemental de Saint-Jean Bonnefonds rejoint le CHU en 1981.

#### **L'Hôpital Nord, un nouvel hôpital**

1982  
1992

Le CHU poursuit son extension en construisant un tout nouvel hôpital, l'Hôpital Bellevue étant devenu insuffisant. L'Hôpital Nord ouvre en décembre 1982. Il a aujourd'hui 41 ans !

La création de nouveaux services, comme la chirurgie cardiovasculaire, et les activités de recherche font du CHU de Saint-Étienne un pôle de référence pour son territoire.

En 1990, un nouveau pavillon, doté d'une hélistation, est dédié aux urgences et à la réanimation à l'Hôpital Bellevue.

#### **Une dynamique au service des patients**

1992  
2002

Au cours de sa 3<sup>ème</sup> décennie, le CHU renforce sa dynamique au service des patients. En 1997, la maternité Antoine Pinay rejoint le CHU. Les activités de gynécologie et obstétrique sont regroupées à l'Hôpital Nord en 2001 en même temps qu'ouvrent les urgences Mère-Enfant.

2002  
2012

## Regroupement des activités sur le site Nord et modernisation du CHU

Dans les années 2000, un projet architectural de grande envergure est conduit afin de regrouper notamment les activités de court séjour dans de nouveaux bâtiments sur le site de Nord.

Les activités sont transférées depuis le site de Saint-Jean-Bonnefonds et le site de Bellevue dans un nouvel ensemble de bâtiments neufs, dotés d'équipements ultra modernes.

À partir des années 2010, un nouveau virage est pris avec la création de nombreuses activités de pointe.

Fin 2018, un tout nouveau bâtiment, alliant confort et bien-être, accueille à l'Hôpital Bellevue les résidents des Unités de Soins de Longue Durée.

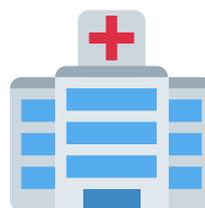
En 2022, l'Institut de Cancérologie fusionne avec le CHU qui dispose d'une offre de soins innovante et ambitieuse en cancérologie.

Un nouveau bâtiment à l'Hôpital Nord accueille des patients de psychiatrie dans un nouvel environnement moderne et confortable.

Le CHU de Saint-Étienne est situé au cœur de région Auvergne Rhône-Alpes, deuxième région de France. Il est l'établissement support du GHT Loire. Le CHU irrigue son territoire à travers un budget de plus de 760 millions d'euros.



11 pôles et 68 services  
1920 lits



3 sites  
hospitaliers  
principaux



8350 professionnels



170 000 patients  
500 000 consultations

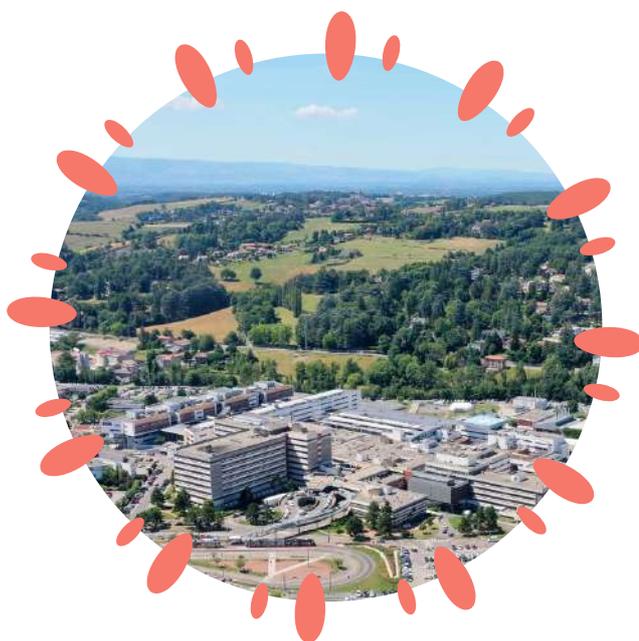
Centre de référence dans de nombreuses disciplines, le CHU de Saint-Étienne assure une fonction de recours pour tous les établissements de son bassin.

Le CHU assure également une mission de soins de proximité au bénéfice de l'agglomération stéphanoise en lien avec divers acteurs et dans une logique de réseau de soins.

Les activités de court séjour des disciplines de médecine chirurgie obstétrique sont regroupées à l'Hôpital Nord, sur le même site que la Faculté de médecine et les laboratoires de recherche. Les activités dédiées à l'autonomie et aux personnes âgées sont en cours de regroupement à l'Hôpital Bellevue, où se situent également le Gérontopôle régional et le campus paramédical.

## **Les pôles d'activités cliniques et médico-techniques hospitalo-universitaires du CHU**

- **Médecines transversales et de réadaptation**
- **Médecines spécialisées**
- **Médecines et oncologie**
- **Chirurgie**
- **Couple Mère Enfant**
- **Soins critiques et urgences**
- **Psychiatrie**
- **Prévention et santé des populations**
- **Biologie et pathologie**
- **Imageries**
- **Pharmacie**



### **b. L'Université Jean Monnet**

L'Université Jean Monnet (UJM) propose une offre reconnue de formations en santé, portée par la Faculté de Médecine et adossée à une recherche de pointe. Elle délivre des diplômes permettant l'exercice de nombreuses professions médicales ou dans le domaine de la santé, au sein de structures publiques et para-publiques, mais aussi dans le secteur libéral.

Elle compte 8 laboratoires et équipes de recherche, un Institut de Prévention et Santé globale (PRÉSAGE) et un Institut régional de Médecine et d'Ingénierie du Sport (IRMIS) qui développent une recherche, fondamentale et translationnelle, de haut niveau.

En s'appuyant sur une politique de structuration en campus thématiques, l'UJM entend favoriser au sein du Campus Santé les dynamiques de collaborations académiques scientifiques et économiques avec le CHU de Saint-Étienne et les différents acteurs de la santé du territoire.

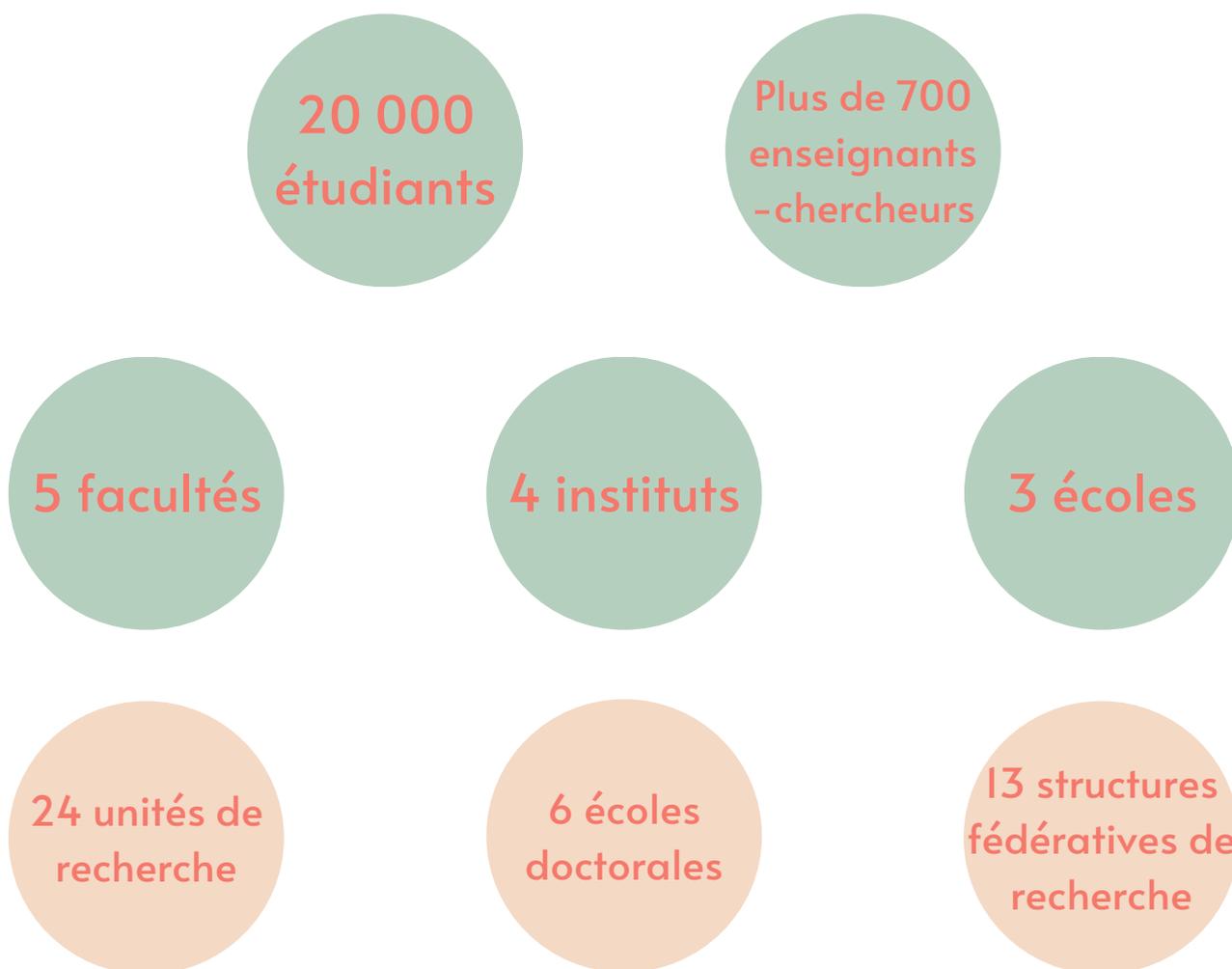
Elle propose aussi, de manière plus générale, une offre de formation initiale, continue et en alternance de niveau Bac+3, Bac+5 et Doctorat, autour de 4 grands domaines d'enseignement : Arts, Lettres, Langues ; Sciences humaines et sociales ; Droit, Économie, Gestion ; Sciences, Technologies, Santé.

Elle se structure en cinq facultés, deux IUT (Saint-Étienne et Roanne), une école d'économie (SE2), une école d'ingénieur (Télécom Saint-Étienne), l'IAE de Saint-Étienne, et un Département d'études politiques et territoriales.

Forte de 24 laboratoires de recherche et de 6 écoles doctorales, l'UJM contribue activement à la structuration de la recherche au niveau régional et se positionne comme un acteur de premier plan en matière de valorisation et de transfert technologique.

Grâce à sa recherche de pointe, son offre de diplômes internationaux, ses 2 graduate schools, ses labels internationaux, et son intégration au sein de l'Université Européenne Transform4Europe, l'UJM s'inscrit dans une dynamique européenne et internationale.

### Chiffre clés :



**c.** La Faculté de médecine de l'Université Jean Monnet : plus de 50 ans d'histoire

L'histoire de la Faculté de médecine Jacques Lisfranc est intimement liée à l'histoire de la ville de Saint-Étienne, dont plusieurs figures se sont battues dès 1961 pour définir son identité territoriale et construire son patrimoine universitaire.

## Signature de la première convention hospitalo-universitaire

1972

La première convention hospitalo-universitaire est signée le 30 octobre 1972 par Pierre Roger Gaussin, président de l'Université de Saint-Étienne, Jean René Lacour, directeur de l'UER médecine et René Bandelier, directeur du CHR. Elle encadre les missions d'enseignement, de recherche et de soin, conjointes entre la Faculté de médecine et le nouveau CHU Saint-Étienne.

## La Faculté de médecine Jacques Lisfranc s'installe sur le site de Bellevue

1988

En octobre 1988, la Faculté de médecine sort de ses locaux de fortune pour s'installer sur le site de Bellevue, largement aidée et soutenue financièrement par les collectivités territoriales et la municipalité. La Faculté de médecine prend alors le nom de Jacques Lisfranc, chirurgien et gynécologue français né à Saint-Paul-en-Jarez.

## La Faculté de médecine rejoint l'Hôpital Nord

2015

Après 28 ans à l'Hôpital Bellevue, la Faculté de médecine Jacques Lisfranc et ses laboratoires de recherche s'installent aux côtés de l'Hôpital Nord et du Centre Ingénierie et Santé, sur le Campus Santé Innovations. Lieu de convergence unique en France entre l'enseignement supérieur, la recherche et le soin, le Campus Santé Innovations concrétise la volonté de concentrer les forces vives du domaine de la santé sur un seul site pour favoriser l'excellence dans la recherche et assurer des formations de haut niveau.

## L'histoire continue pour la Faculté de médecine Jacques Lisfranc de l'Université Jean Monnet

2023

Aujourd'hui, la Faculté de médecine de l'Université Jean Monnet forme plus de 3 000 étudiants chaque année à devenir les médecins et les professionnels de santé de demain. La Faculté dispense un enseignement de qualité, alliant enseignements théoriques, simulation et formations pratiques dispensées notamment au CHU de Saint-Étienne, partenaire privilégié dans le parcours des étudiants. Elle propose également des cursus de licences et masters préparant les futurs professionnels de l'ingénierie biomédicale et de l'industrie de la santé.

Outre le parcours initial des études médicales, la Faculté dispense un ensemble de formations continues et complémentaires aux professionnels de santé et aux étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle, qui participent à l'enrichissement de leurs compétences.

Forte de 8 laboratoires de recherche et de plateformes techniques, la Faculté de médecine de Saint-Étienne est également un vivier d'innovations et de recherches scientifiques grâce à des moyens techniques de pointe dans des structures favorisant les synergies et les interactions universitaires et cliniques.

## Contacts presse :



Anne-Claire LÉAUTHIER  
*Directrice de la communication*  
anne.claire.leauthier@univ-st-etienne.fr



Rome SERVET  
*Chargée de communication*  
rome.servet@univ-st-etienne.fr  
04 77 42 14 29



Isabelle ZEDDA  
*Responsable communication*  
isabelle.zedda@chu-st-etienne.fr  
04 77 12 70 13